|  |  |
| --- | --- |
| LOGO_UOA_COL_bw | ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑ  Εθνικό και Καποδιστριακό  Πανεπιστήμιο Αθηνών  Φιλοσοφική Σχολή  Τμήμα Γαλλικής Γλώσσας και Φιλολογίας Onomateπωνυμο  ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟΥΠΟΛΗ 157 84 ΙΛΙΣΙΑ …Μυρτω μπαντου….........  Γαλλική γραμματική Αρ. μητρώου  Eξεταστική Ioυνίου 2017 ……. 1564202000073 ……… |

Un bâton heurta le seuil, puis aussitôt la porte s’ouvrit brusquement.

« Qui est là ? » demanda mère Barberin sans se retourner.

[…] Un homme était entré, et la flamme qui l’avait éclairé en plein m’avait montré qu’il était vêtu d’une blouse blanche et qu’il tenait à la main un gros bâton.

[…]– Ah ! mon Dieu ! s’écria mère Barberin **en posant vivement sa poêle à terre,** c’est toi, Jérôme? ». Puis me prenant par le bras elle me poussa vers l’homme qui s’était arrêté sur le seuil :

« C’est ton père. »

Je m’étais approché pour l’embrasser à mon tour, mais du bout de son bâton il m’arrêta :

« Qu’est-ce que c’est que celui-là ?

– C’est Rémi.

[…] Pourquoi cet accueil lorsque j’allais à lui pour l’embrasser ?

[…] « Je vois que vous faisiez mardi gras, dit-il ; ça se trouve bien, car j’ai une solide faim. Qu’est-ce que tu as pour souper ?

– Je faisais des crêpes.

– Je vois bien ; mais ce n’est pas des crêpes que tu vas donner à manger à un hommequi a dix lieues dans les jambes.

– C’est que je n’ai rien ; nous ne t’attendions pas.

– Comment, rien ; rien à souper ? »

Il regarda autour de lui. « Voilà du beurre. » […] « Voilà de l’oignon », dit-il ; […] quatre ou cinq oignons, un morceau de beurre, et nous aurons une bonne soupe. Retire ta crêpe et fricasse-nous les oignons dans la poêle. »

Retirer la crêpe de la poêle ! mère Barberin ne répliqua rien. Au contraire, elle s’empressa de faire ce que son homme demandait, **tandis que celui-ci s’asseyait sur le banc.** […]

« Est-ce que c’est avec ce petit morceau de beurre que tu vas nous faire la soupe ? » dit-il.

Alors, prenant lui-même l’assiette **où se trouvait le beurre**, il fit tomber la motte entière dans la poêle.

Plus de beurre, dès lors plus de crêpes.

En tout autre moment, il est certain **que j’aurais été profondément touché par cette catastrophe** ; mais je ne pensais plus aux crêpes, ni aux beignets, et l’idée **qui occupait mon esprit**, c’était que cet homme qui paraissait si dur était mon père.

« Mon père, mon père ! » […]. Je ne m’étais jamais demandé d’une façon bien précise **ce que c’était qu’un père,** et vaguement, d’instinct, j’avais cru **que c’était une mère à grosse voix** ; mais en regardant celui qui me tombait du ciel, je me sentis pris d’un effroi douloureux.

« Au lieu de rester immobile **comme si tu étais gelé**, me dit-il, mets les assiettes sur la table. »

Je me hâtai d’obéir. La soupe était faite. Mère Barberin la servit dans les assiettes. J’étais **si** troublé, **si** inquiet, **que** je ne pouvais manger, et je le regardais aussi, mais à la dérobée, baissant les yeux quand je rencontrais les siens.

« Alors tu n’as pas faim ? » me dit-il.

– Non.

– Eh bien, va te coucher, et tâche de **dormir** tout de suite ; sinon, je me fâche. »

[…] Je me dépêchai de me déshabiller et de me coucher. Mais dormir était une autre affaire. On ne dort pas par ordre ; on dort parce qu’on a sommeil et **qu’on est tranquille**. Or, je n’avais pas sommeil et n’étais pas tranquille. […]

« Il dort, dit mère Barberin ; **aussitôt couché, aussitôt endormi,** c’est son habitude ; tu peux parler sans craindre **qu’il t’entende**.

D’après *Sans famille*, Hector Malot, Casden, p.6-9

**Notez la nature et la fonction des 10 propositions subordonnées parmi les 12 proposées. Faites des reformulations (si requis).**

Modèle : Ah ! mon Dieu ! s’écria mère Barberin **en posant vivement sa poêle à terre**

Nature : gérondif, circonstancielle de temps ; fonction : complément de la principale

Consigne : pour répondre, on traduit les phrases dans notre langue maternelle

1.elle s’empressa de faire ce que son homme demandait, **tandis que celui-ci s’asseyait sur le banc.**

Nature: subordonnée circonstancielle temporelle (ou oppositive) (ενώ)

Fonction : complément de la proposition principale

2.Alors, prenant lui-même l’assiette **où se trouvait le beurre**, il fit tomber la motte entière dans la poêle.

Nature : subordonnée relative

Fonction : complément du nom *assiette*

3. il est certain que **j’aurais été profondément touché par cette catastrophe** ;

Nature : subordonnée complétive conjonctive

Fonction : sujet de l’expression à la troisième personne *il est certain*

Vérification : Que **j’aurais été profondément touché par cette catastrophe** est certain

4. l’idée **qui occupait mon esprit**, c’était que cet homme qui paraissait si dur était mon père.

Nature : subordonnée relative

Fonction : complément de nom ‘’idée’’

5. Je ne m’étais jamais demandé **ce que c’était qu’un père.**

Nature subordonnée complétive interrogative indirecte

Fonction : complément du verbe demander

Vérification pour le COD : Je ne m’étais jamais demandé **cela**

Vérification pour l’interrogative indirecte : Je ne m’étais jamais demandé : Qu’est-ce que c’est qu’un père ?

6. j’avais cru **que c’était une mère à grosse voix**.

Nature subordonnée complétive

Fonction : COD du verbe *croire*.

Vérification : J’avais cru *cela*

7. « Au lieu de rester immobile **comme si tu étais gelé**, me dit-il, mets les assiettes sur la table.

Nature : subordonnée circonstancielle de comparaison

Fonction : complément de l’adjectif *immobile*

8. J’étais **si** troublé, **si** inquiet, **que** je ne pouvais manger.

Nature subordonnée circonstancielle

Fonction : système corrélatif (*si* appelle *que* ; la phrase principale n’est pas vraiment autonome : \* J’étais si troublé)

**Reformulez la phrase en modifiant la conjonction de subordination**

J’étais **tellement** troublé, **tellement** inquiet, **que** je ne pouvais manger.

9. tâche de **dormir**

Nature :subordonnée complétive infinitive

Fonction : COD du verbe *tâche*

Vérification : tâche cela [[1]](#footnote-1)

10. on dort parce qu’on a sommeil et **qu’on est tranquille**.

Nature : subordonnée circonstancielle de cause

Fonction : complément de la proposition principale

**Reformulez la phrase en modifiant la conjonction de subordination**

Οn dort **vu qu’on** a sommeil et **qu’on est tranquille**

Οn dort **étant donné qu’on** a sommeil et **qu’on est tranquille**

11. **aussitôt couché, aussitôt endormi.**

Nature subordonnée circonstancielle temporelle

Fonction complément de la proposition principale

**Reformulez la phrase en modifiant la conjonction de subordination**

Dès qu’on **se couché,** on **s’endort.**

12. tu peux parler sans craindre **qu’il t’entende**.

Nature : subordonnée complétive conjonctive

Fonction : complément de verbe *craindre*

1. [↑](#footnote-ref-1)